**Cancer : mieux connaître les effets des traitements sur la peau**

**Près de 400 000 nouveaux cas de cancer par an**

On recense près de 400 000 nouveaux cas de cancer par an (214 000 hommes et 185 500 femmes). Si l’on en guérit de plus en plus, les traitements, toujours plus innovants, personnalisés et efficaces, provoquent des effets secondaires cutanés chez 70 %(1) des patients, pouvant avoir des conséquences sur la qualité de vie, relationnelle et affective, de ces derniers. D’où l’importance d’une prise en charge par des professionnels de santé.

**Quels sont les principaux effets secondaires cutanés ?**

La **chimiothérapie** peut entraîner principalement :

* une alopécie (chute des cheveux mais parfois aussi des cils, poils et sourcils),
* une sécheresse de la peau, provoquée par une diminution de la sécrétion de sébum par les glandes sébacées,
* un syndrome mains-pieds (atteinte de la paume des mains et de la plante se manifestant par des rougeurs sur la main -érythème- et des crevasses, parfois douloureuses).

De son côté, la **radiothérapie** peut provoquer une radiodermite, caractérisée par des rougeurs et une sensation de brûlure.

**Nouveaux traitements, nouvelles toxicités cutanés**

Avec l’arrivée des nouveaux traitements, comme les **thérapies ciblées** (médicaments qui ciblent les anomalies moléculaires de la tumeur ou de son environnement) et l’**immunothérapie** (traitement qui vise à stimuler les défenses immunitaires de l’organisme contre les cellules cancéreuses), de nouveaux effets secondaires cutanés sont apparus, pouvant déclencher :

* l’apparition de plaques rouges sur la peau (purpura),
* une éruption ressemblant à la rougeole,
* une inflammation (mucite) dans la bouche ou les muqueuses génitales,
* une inflammation du poil et de sa racine (folliculite) ou des tissus autour de l’ongle (paronychie),
* sans oublier le risque de photosensibilisation qui transforme l’exposition au soleil en expérience à risque.

**Une prise en charge adaptée**

Variables selon le type de traitement proposé, ces effets secondaires cutanés n'apparaissent pas systématiquement, chaque personne réagissant de façon spécifique. Pour la plupart réversibles une fois le traitement terminé, ils peuvent être atténués et soulagés à l'aide de soins dermocosmétiques appropriés.

> En 2013, la Roche-Posay s’est engagée aux côtés de dermatologues et d’oncologues, en réunissant le groupe **FRESKIMO** (2). Objectif ? Analyser et identifier les besoins spécifiques des patients pour proposer des recommandations de soins cosmétiques adaptées, respectant la charte de formulation de la marque, alliant efficacité, douceur et tolérance extrême, pour minimiser les effets secondaires cutanés des traitements anicancéreux.

**Comment soulager les effets secondaires cutanés ?**

Au quotidien, il est possible de préserver les peaux fragilisées par les traitements en adoptant 4 gestes de prévention :

1 - Une hygiène très douce : recouverte d’une fine couche grasse (film lipidique), la peau constitue une barrière de protection contre les agressions extérieures. Pour la protéger, il est préférable d’utiliser les savons type syndet, les pains surgras et les huiles lavantes, comme Lipikar Huile Lavante, enrichie en beurre de karité et en Niacinamide, anti-inflammatoire. Une douche rapide, pas trop chaude, doit être préférée au bain pour limiter les démangeaisons.

2 - Une hydratation efficace : la sécheresse cutanée étant très fréquente, l’hydratation est essentielle pour restaurer la fonction barrière de la peau et restaurer la souplesse de l’épiderme. Mieux vaut utiliser une crème ou un baume hydratants sans parfum, hypoallergénique, pour peaux sensibilisées, atopiques ou intolérantes. Idéale pour le visage, la formule épurée de Tolériane Ultra Jour apaise instantanément les irritations de la peau grâce à la Neurosensine. De son côté, riche en beurre de karité, Lipikar Baume AP+ pénètre rapidement, apaise la peau et prévient les phénomènes de xérose, fissures, démangeaisons. Bien insister sur la paume des mains et des pieds.

INFO +

- en cas de cancer hormono-dépendant, les crèmes à base d’hormones sont contre-indiquées.

- ne pas appliquer de crème hydratante avant la radiothérapie.

3 - Une protection solaire renforcée : les traitements anticancéreux étant photo-sensibilisants, il est conseillé d’adopter une photoprotection à SPF élevé (50), d’éviter l’exposition au soleil entre 12h et 16h ou, si ce n’est pas possible, de porter des lunettes de soleil, un chapeau à large bord et des vêtements adaptés. Appliquer Anthelios XL Crème ou Lait SPF 50+ après la crème hydratante sur le visage et le corps, sans oublier les oreilles, les lèvres, la nuque, le cou, la paume des mains, la plante des pieds et le cuir chevelu. A renouveler toutes les deux heures. Bannir les cabines UV.

4 - Une réparation indispensable : en cas de peau irritée ou échauffée après une séance de radiothérapie, après avoir vaporisé l’Eau thermale La Roche-Posay, riche en sélénium, directement sur la peau, appliquer un baume réparateur comme Cicaplast Baume C5, en couche épaisse. Au cœur de sa formule, deux actifs apaisants et cicatrisants, la Vitamine B5 et le Panthénol dosé à 5%.

*(1) - Etude IGR/L’OREAL R&I*

(2*) FRench SKIn Management in Oncology*: *groupe d’experts composé des Prs Brigitte Dréno - dermatologue Nantes, Marie Beylot-Barry - dermatologue Bordeaux, René-Jean Bensadoun - radiothérapeute Nice, Thierry André - oncologue Paris et Dr Jean-Paul Claudel - dermatologue Tours.*